

Le Rebouteux.

A trois kilomètres de la ville, en un petit hameau qu'on appelle les Mélinettes, habitait un célèbre rebouteux, Jacques Eloi Latorne, du nom de son père, Désiré-Patrice-Marie Latorne, lequel avait été, de son vivant, un maréchal réputé pour son adresse à ferrer les chevaux et à couper la queue des poulaillers. De l'aveu de tous les paysans qui s'y connaissent, par-dessus tout, Jacques-Eloi Latorne était un homme très savant et plus habile en son art qu'aucun des sévigiens du pays. Non qu'il eût fait d'inutiles et brillantes études, en quelque lointain collège ou dans une université quelconque, comme tant d'autres qui n'en sont pas moins dépourvus des imbeciles ou des ivrognes. Latorne ignorait le latin, le grec et aussi le français; tout au plus, étant gamin, avait-il, à l'école communale des Mélinettes, appris à lire, à écrire, à compter, — de quoi d'ailleurs il ne lui était resté que d'imparfaits et vagues souvenirs. Mais sa science était tout autre et meilleure, et encore, n'a-t-il jamais eu de lui-même, ce qui est l'indice d'un peu ordinaire intelligence et d'un vrai tempérament.

Lorsqu'il travaillait avec son père, c'est-à-dire lorsque le tablier de cuir aux reins et la figure noire du charbon de la forge, il maintenait, entre ses deux mains déjà robustes, le sabot fumant des chevaux, il s'amusa à étudier les bêtes. Si le père Latorne faisait rougir les fers à la forge, ou s'il les façonnait sur l'enclume, avec son marteau alerte et chantant, lui, le gamin, tournait autour des bêtes, les tâtant partout, se rendant compte du jeu de leurs muscles et de leurs articulations, de la position des os, et de leur fonctionnement. Le dimanche, à la promenade, il agissait de même avec les vaches, les moutons, et généralement tous les animaux qu'il rencontrait, passant les berges des chemins. On s'étonnait bien, parfois, de ces pratiques, où les autres enfants n'avaient pas coutume, et on lui demandait: — Quoi qu'tu fais après ma vache? Et le petit Eloi répondait très grave: — J'prends de l'instruction.

De là, par une opération de l'esprit qui s'appelle la comparaison, à étudier le corps des hommes, il n'y avait pas loin. Et, dans ses moments de loisirs, Eloi s'absorbait en des recherches anatomiques sur les autres et sur lui-même. Il étudia même les filles, au grand scandale de celles qui craignaient de le voir chercher autre chose que le secret des genoux et des fémurs. — C'est-y point des bêtes, ni plus, ni moins! disait-il en se défendant de toute intention malséante.

Au bout de quelques années de ces études intermittentes et spéciales, Jacques-Eloi Latorne acquit la conviction que les vétérinaires et les médecins, avec leurs drogues et leur phrases que personne ne comprenait, n'étaient que des ânes bêtés, des faiseurs exploitant le pauvre monde. Et il s'établit rebouteux! Il conquit très vite une certaine réputation qui devait aller en grandissant de jour en jour. C'était, du reste, un bon garçon, qui s'épargnait pas sa peine et ne réclamait rien aux pauvres gens qu'il guérissait gratis. Car il guérissait, — il n'y avait pas à dire le contraire, — malgré les médecins, qui parlaient de lui en haussant les épaules et qui n'en laissaient pas moins mourir leurs malades, — non toutefois sans avoir, au préalable, vidé leurs bourses, — il guérissait bêtes et gens indifféremment! On cita de lui des cures merveilleuses, qui lui valurent du respect et le titre de monsieur.

M. Eloi Latorne acheta d'abord un cheval, car son métier et son renom exigeaient de longues courses et de lointains déplacements. Puis, le cheval ne suffisant plus, il en acheta un second, puis une carriole, et finalement, un tilbury, ainsi que les vrais médecins de la ville, lesquels commencent de s'indigner pour de bon. On le voyait, dans la campagne, la tête coiffée d'une casquette plate, le dos chaudement couvert d'une peau de loup, conduire son tapécul avec bonhomie, s'arrêter dans les fermes, dans les villages, où il était rare qu'il n'y eût pas une jambe à remettre, un éparvin à soigner. Et c'étaient, tout le long de la route, des salutations et des bonjours empressés.

— Quel?... C'est-y vous, m'sieu Latorne?... Bonjour, m'sieu Latorne! — Bonjour, mon gâs, bonjour! Eh bé! t'et ta vache? — Vous êtes ben honnête, m'sieu Latorne... a va, a va tout à fait en. — Et le bras au pé Poivret? — I n'y parait quasiment pas... A c'matin, y gaulait ses pomes avec! Et ferme, cor! Les affaires marchaient au mieux; la clientèle s'augmentait; on venait le consulter de très loin, pour toutes sortes de maladies, mais il était scrupuleux et modeste; quand on l'envoyait quérir pour une fluxion de poitrine, une

fièvre typhoïde, il refusait disant: — Mon gâs, les jambes, les bras, les factures et les usagations, tant qu'on voudra... mais pour ce qui est de l'intérieur de la dedans, j'connais point ces mécaniques-là. Vas qu'ri les empiriques de la ville.

Il appelait ainsi les médecins, avec un dédain bon enfant et sans aigreur. Un jour, Jacques-Eloi Latorne guérit un riche fermier que les médecins — après l'avoir inutilement torturé pendant une semaine — avaient condamné. Il s'agissait d'une fracture grave de la jambe. Le rebouteux, après une inspection rapide, n'hésita pas. Il enveloppa de linges et de flanelles la jambe malade, horriblement gonflée, assujettit solidement, autour de ce bandage, une corde de puits attela sur la corde six vigoureux gaillards, qui au commandement de: "Hé! hisse! Hé! hisse!" tirèrent sur la corde de toutes leurs forces, au risque d'écarteler le patient en tout au moins de lui rompre la jambe définitivement. Comme invraisemblable, il arriva que la jambe ne se rompit pas, et que les os reprirent leur position naturelle.

Cette cure eut un retentissement prodigieux dans tout le département; les journaux la célébrèrent, et le nom de Latorne connut la gloire. Hélas! cette gloire devait lui être fatale. Fierieux, les médecins se ligèrent contre l'imprudent qui se permettait de ramasser leurs blessés; ils le dénoncèrent au parquet, et le pauvre Latorne, surpris en flagrant délit de guérison illégale, fut condamné à deux cents francs d'amende. — Ils sont jaloux, les empiriques, se dit-il, en manière de consolation.

Et il retourna à ses bras, à ses jambes, à ses bêtes, ayant une plus haute idée de ses talents. Dès lors, ce fut une guerre acharnée contre le rebouteux, qui se voyant traqué de toutes parts, accablé par les condamnations, menacé de la prison, aimait mieux renoncer à son métier. Bravement il abandonna sa casquette plate, sa peau de loup, son tilbury, ses chevaux, et se mit à cultiver un petit lopin de terre, acquis sur ces écopines.

Mais Jacques-Eloi Latorne était triste. Il dépérissait à vue d'œil. Au bout d'un an, il avait maigri de quarante livres. — C'est que ce semble ignorer l'écrivain et le journaliste canadiens qui ne s'attachent qu'à un genre de littérature, quitte à l'épuiser bientôt et à laisser se dessécher les aptitudes diverses de leur cerveau.

Il s'ont encore un autre tort dont ils seraient sages de se guérir. Afin d'appeler l'attention du public, ils se mettent à l'œuvre et glissent dans l'extravagant, sous prétexte d'originalité, surtout en poésie, où l'on essaie d'imiter les décadents français. En matière d'art, l'extraordinaire, au sens précis du mot, est le simple et le beau.

Il ne faut pas que l'écrivain se laisse rebuter par une critique parfois acerbe, mais juste. On se remet à l'œuvre comme la fourmi dont la fourmière a été détruite. Le monument de la gloire se construit grain de sable par grain de sable, jour par jour, et pour ainsi dire heure par heure. Parfois, lorsqu'il commence à dépasser le niveau du sol et que l'espoir croit en proportion, une rafale peut passer et tout enlever, et ce n'est que bien des siècles plus tard qu'un ouvrier de l'avenir, ramassant les pierres éparses, parviendra à reconstruire le monument démolé.

Il est très joli de rechercher les mots de sélection, de sonorité harmonieuse et d'agréable texture, mais cela ne peut satisfaire que les prétendus gourmets dédaigneux de tout ce qui n'est pas la forme. Assembler des mots n'est point malaisé, leur faire signifier quelque chose n'est point facile. Si la parole n'est pas le véhicule de l'idée, la parole est vaine. En littérature tout peut se résumer dans l'expression d'une pensée fortement conçue. Lorsque la pensée fait défaut, ce qui reste ne mérite guère qu'on s'y arrête.

Il faut bien se pénétrer de cette vérité émise par Renan: "Tout ce qui ne contribue pas au progrès du bien et du vrai n'est que bulle de savon et bois pourri." Or, le bien et le vrai n'ont point de domaine exclusif, l'universalité leur appartient; leur action est permanente; celle de la forme est éphémère, car elle subit les fantaisies de la mode, qui semble se plaire à dénigrer ce qu'elle a exalté.

— Mais, monsieur Latorne, vous vous trompez, suppliait le monsieur... Je vous jure... le préfet... une famille en larmes... une jambe coupée!... La voiture est là... je vous en prie!

— Vous êtes ben fô... ben fô... c'est possible... Mais j'suis cor moins bête que vous... j'vous dis qu'vous n'attraperez point, conclut Latorne qui tourna le dos au monsieur, se mit à bêcher la terre flegmatiquement.

Le monsieur s'éloigna, comprenant qu'il serait impossible de convaincre l'entêté bonhomme. Celui-ci la regarda marcher dans les cultures et, quand il eut disparu derrière une haie qui dévalait vers la route, Latorne s'écria: — Hé! malin, va!... Gros malin! Puis il croisa les bras sur la bêche, en souriant.

Octave MIRBEAU

M. J. C. St-Pierre, chirurgien dentiste, diplômé du Collège dentaire de Philadelphie, 60 rue St-Denis, Montréal. Tel. Bell Est 1379.

La ligne de ceinture de la Montagne

Des milliers de personnes jouissent de cette promenade et toutes la déclarent la plus belle au monde. Le spectacle de la campagne sur les lignes de la "Montreal Park & Island Ry Co." est toujours grandiose.

Causerie Littéraire

La jouissance du seul travail est supérieure aux ennuis qui en résultent et qu'elle efface, car chez l'écrivain le renouvellement est perpétuel. Sa fonction en effet est une dans l'ensemble, mais elle est multiple dans le détail, et si variée, qu'à chaque nouvelle œuvre la fonction se rejouit, souvent se transforme et paraît différente. Je prendrai un exemple pour me faire comprendre: Les origines du droit, l'Histoire de France, la Sorcière, la Bible de l'humanité, de Michelet, et tant d'autres livres dont la diversité surprend, quand on sait qu'ils sont du même auteur. La variété dans la conception, dans l'évocation, dans l'exécution, voilà un repos pour l'esprit.

C'est ce que semble ignorer l'écrivain et le journaliste canadiens qui ne s'attachent qu'à un genre de littérature, quitte à l'épuiser bientôt et à laisser se dessécher les aptitudes diverses de leur cerveau.

Il s'ont encore un autre tort dont ils seraient sages de se guérir. Afin d'appeler l'attention du public, ils se mettent à l'œuvre et glissent dans l'extravagant, sous prétexte d'originalité, surtout en poésie, où l'on essaie d'imiter les décadents français. En matière d'art, l'extraordinaire, au sens précis du mot, est le simple et le beau.

Il ne faut pas que l'écrivain se laisse rebuter par une critique parfois acerbe, mais juste. On se remet à l'œuvre comme la fourmi dont la fourmière a été détruite. Le monument de la gloire se construit grain de sable par grain de sable, jour par jour, et pour ainsi dire heure par heure. Parfois, lorsqu'il commence à dépasser le niveau du sol et que l'espoir croit en proportion, une rafale peut passer et tout enlever, et ce n'est que bien des siècles plus tard qu'un ouvrier de l'avenir, ramassant les pierres éparses, parviendra à reconstruire le monument démolé.

Il est très joli de rechercher les mots de sélection, de sonorité harmonieuse et d'agréable texture, mais cela ne peut satisfaire que les prétendus gourmets dédaigneux de tout ce qui n'est pas la forme. Assembler des mots n'est point malaisé, leur faire signifier quelque chose n'est point facile. Si la parole n'est pas le véhicule de l'idée, la parole est vaine. En littérature tout peut se résumer dans l'expression d'une pensée fortement conçue. Lorsque la pensée fait défaut, ce qui reste ne mérite guère qu'on s'y arrête.

Il faut bien se pénétrer de cette vérité émise par Renan: "Tout ce qui ne contribue pas au progrès du bien et du vrai n'est que bulle de savon et bois pourri." Or, le bien et le vrai n'ont point de domaine exclusif, l'universalité leur appartient; leur action est permanente; celle de la forme est éphémère, car elle subit les fantaisies de la mode, qui semble se plaire à dénigrer ce qu'elle a exalté.

Je ne sais rien de plus respectable que l'écrivain qui, soutenu par la force intérieure, se consacre à son œuvre et ne s'en laisse point détourner. Comme tous ceux qui sont absorbés par la concentration de leur pensée, il échappe à bien des soucis, reste indifférent aux compétitions médiocres, aux basses trivialités de la vie, et contemple, sans s'y mêler, la lutte pour les déceptions de la politique et la fragilité des humaines passions. S'il n'a pas été content de son sort, il a été ingrat; s'il a eu des jouissances d'amour-propre, elles n'ont été qu'accessoires à sa vie

dont le but réel était placé au-delà; s'il a quelque orgueil, c'est de savoir que dans l'acceptation la plus élevée de l'expression, il a été par excellence fabricant de matière première; il a été en quelque sorte un créateur: il a mis au monde des idées bonnes ou mauvaises, justes ou fausses, à coup sûr discutables, qui sans lui n'auraient jamais été formulées. Il a intellectuellement vécu sur sa propre substance, et autant qu'il lui a été possible, il en a fait vivre les autres. A regarder les rôles qui se jouent dans l'humanité, je crois que le sien est un des meilleurs.

Que de fois envolé, perdu dans le monde des hypothèses où les rêveurs se réfugient pour fuir les obsessions de la réalité ou les rancoeurs d'une vie brisée, je me suis dit: Serait-il vrai l'antique axiome: "Tu as été avant de naître, tu seras après ta mort?" Devons-nous revenir ici-bas sous une forme nouvelle et subir des incarnations successives jusqu'à l'absorption suprême dans l'Être supérieur? Au moment où je serais appelée à repartir parmi les hommes, si le génie qui préside à la transmigration des âmes et à la renaissance des créatures daignait me dire: Choisissez la fonction de ta prochaine existence, je lui répondrais: — Je veux être un fervent de la plume au service du beau et de l'idéal, un artisan assidu de l'idée et combattre le bon combat jusqu'à la fin, dussé-je payer ce solide bonheur de tout le sang de mon cœur et des ennuis de la pauvreté, récompense à laquelle ont toujours droit ces fous sublimes.

LE TERMINAL

Assemblée des actionnaires le 20 aout

Par ordre du conseil de direction de la Compagnie de chemin de fer Terminal de Montréal, une assemblée générale spéciale des actionnaires de la dite compagnie est par le présent convoquée au bureau principal de la compagnie, pour mardi le 20e jour d'aout prochain 1901, à une heure de l'après-midi, à l'effet d'autoriser les directeurs à obtenir le retrait et la cancellation des obligations de la Compagnie actuellement existantes; aussi, à l'effet d'autoriser les directeurs à émettre des obligations ou débiteures au sujet de la section "1" de l'entreprise de la compagnie, et à en délivrer telle partie qui sera nécessaire en échange pour les dites obligations existantes, et de disposer de toute balance d'icelles selon que les directeurs le jugeront judicieux; et à l'effet de garantir les dites obligations par l'exécution d'un acte d'hypothèque à des fidéicommissaires, couvrant toute la propriété, l'actif, loyers et revenus de la compagnie, présents ou futurs, ou telle partie d'icelles que la dite assemblée décidera, aussi à l'effet de vendre ou autrement aliéner à la Compagnie de chemin de fer Chateaugay et Nord, une partie des terres de la Compagnie, droits de passage, et appartenance, et tels autres droits statutaires et autres, franchises et privilèges s'y rattachant, que l'assemblée jugera judicieux; aussi, à l'effet de ratifier et confirmer tous actes, contrats ou conventions exécutés par la Compagnie touchant les dites matières; et à l'effet de faire ou autoriser toutes autres actes qui sera jugé avantageux de faire ou d'autoriser à la dite assemblée au sujet des dites matières.

NOS SCENES THEATRALES

LHEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"MARTYRE!" Le succès des pièces de d'Emery, le maître dramaturge français ne s'est jamais démenti, c'est pourquoi nous pouvons prédire que les représentations de "Martyre!" l'un des chefs-d'œuvre de cet auteur favori, qui commenceront lundi au Théâtre National Français, feront salle comble toute la semaine.

La mise en scène sera exactement celle de l'Ambigu où "Martyre!" a été représenté pour la première fois. De très beaux décors ont été peints spécialement pour cette pièce par un artiste très distingué, M. Fortin. Citons parmi les plus remarquables tableaux: le jardin, l'Hotel Moray à Paris et deux somptueux salons.

"Martyre!" a pour sujet principal le dévouement filial, vraiment sublime, d'une jeune femme, Laurence de Moray, qui fait le sacrifice de son bonheur et de sa réputation pour sauver l'honneur de sa mère. C'est un drame de la vie réel dont les scènes émouvantes, tels que le flagrant délit supposé entre Laurence et Robert Barrel, le meurtre de ce dernier par le mari qui se croit outragé, la scène de folie de Laurence et la constatation de son sacrifice sont du plus puissant effet dramatique. Ces scènes ne peuvent manquer d'intéresser les spectateurs et, en particulier, l'élément féminin qu'émeuvent toujours les choses du cœur et le spectacle des grands dévouements.

Les principaux rôles de "Martyre!" ont été distribués comme suit: l'Amiral, Palmiéri; Roger de Moray, J. P. Filion; sir Elie Dract, Petitjean; Palmiéri, E. Hamel; Robert Barrel, J. Daoust; Malart, A. Charest; François, J. Godeau; Muller, C. Leurs; Roquevaire, Villory; Mme de la Marche, Mme Chapdelaine; Laurence de Moray, Mme de la Sablonnière; Paulette de Moray, Melle Verteuil; la duchesse, Mlle Rhéa; MM. Leurs, de la Grange, Grégoire, etc.

LE THEATRE PALAIS-ROYAL

Le Théâtre du Palais Royal ouvrira ses portes le 2 septembre, sous la direction de M. Harman, qui a déjà fixé le programme pour les deux premiers mois de la saison. Bien que la salle soit située au centre de la ville et qu'il n'ait pas à craindre de manquer d'auditeurs (tous les après-midi, M. Harman a décidé pourtant à ne donner qu'une matinée par semaine. Tous les habitués de théâtre se réjouiront de cette bonne mesure. Nous savons maintenant que nous pouvons exiger des artistes du Palais Royal qu'ils sachent leurs rôles, exigence que nous pouvons difficilement avoir dans les théâtres où les artistes n'ont en réalité des loisirs que le dimanche pour se reposer et pour apprendre leurs rôles de la semaine suivante. Dans la troupe engagée par M. Harman figurent quelques noms très favorablement connus du public. En premier lieu, nous trouvons MM. Delville et Cartal.

On se rappellera sans doute encore, que dans les plus beaux jours du Théâtre Delville, les habitués ont été surpris par la nouvelle que deux des plus populaires artistes de la troupe quittaient définitivement la profession théâtrale pour devenir fleuristes. La confrérie a discuté la question et des paris ont été offerts à 3 contre 1, que les deux démissionnaires ne resteraient pas fleuristes.

Il n'est pas étonnant non plus que ces deux artistes, habitués aux applaudissements étourdissants d'un public de connaisseurs puissent se contenter longtemps de leur clientèle de fleuriste. Les amateurs du franc rire se réjouiront aussi d'apprendre que MM. Delville, Cartal ainsi que M. Delaunay feront partie de la troupe du Palais Royal, M. Miro sera le chef d'orchestre.

Nous ne doutons pas un instant que leurs anciens admirateurs ne deviennent bientôt des habitués du Palais-Royal.

W. H. D. Young, L.D.S., D.D.S. Chirurgien-Dentiste 1641 R. Notre-Dame MONTREAL Tel. Main 1515

LE CLAVIGRAPH UNDERWOOD



Permettant à l'opérateur de voir l'écriture. Augmente de 25 p. c. la rapidité. Empêche les erreurs. Et rend l'exécution des factures praticable.

Creelman Bros Typewriter Co. 97 Rue St-François-Xavier Phone Main 2065.

LE TERMINAL

Assemblée des actionnaires le 20 aout

Par ordre du conseil de direction de la Compagnie de chemin de fer Terminal de Montréal, une assemblée générale spéciale des actionnaires de la dite compagnie est par le présent convoquée au bureau principal de la compagnie, pour mardi le 20e jour d'aout prochain 1901, à une heure de l'après-midi, à l'effet d'autoriser les directeurs à obtenir le retrait et la cancellation des obligations de la Compagnie actuellement existantes; aussi, à l'effet d'autoriser les directeurs à émettre des obligations ou débiteures au sujet de la section "1" de l'entreprise de la compagnie, et à en délivrer telle partie qui sera nécessaire en échange pour les dites obligations existantes, et de disposer de toute balance d'icelles selon que les directeurs le jugeront judicieux; et à l'effet de garantir les dites obligations par l'exécution d'un acte d'hypothèque à des fidéicommissaires, couvrant toute la propriété, l'actif, loyers et revenus de la compagnie, présents ou futurs, ou telle partie d'icelles que la dite assemblée décidera, aussi à l'effet de vendre ou autrement aliéner à la Compagnie de chemin de fer Chateaugay et Nord, une partie des terres de la Compagnie, droits de passage, et appartenance, et tels autres droits statutaires et autres, franchises et privilèges s'y rattachant, que l'assemblée jugera judicieux; aussi, à l'effet de ratifier et confirmer tous actes, contrats ou conventions exécutés par la Compagnie touchant les dites matières; et à l'effet de faire ou autoriser toutes autres actes qui sera jugé avantageux de faire ou d'autoriser à la dite assemblée au sujet des dites matières.

J. P. MULLARKEY, Secrétaire.

Montréal, 15 juillet 1901.

Chemin de fer de Chateaugay

Assemblée des actionnaires le 20 aout

Par ordre des directeurs de la Compagnie de chemin de fer Chateaugay et Nord, une assemblée spéciale générale des actionnaires de la dite Compagnie est par le présent convoquée au principal bureau de la Compagnie, 185, rue St-Jacques, dans la Cité de Montréal, mardi le 20e jour d'aout prochain, 1901, à midi, dans le but d'autoriser les directeurs à émettre tous les bons ou débiteures ou partie d'icelles que la Compagnie est autorisée à émettre en vertu de son acte d'incorporation et ses amendements, et la garantie d'icelles par l'exécution d'un acte d'hypothèque aux fidéicommissaires sur toute la propriété, actif, rentes et revenus de la compagnie, présents ou futurs, ou en autant que la dite assemblée peut décider. Aussi dans le but d'autoriser les directeurs à émettre ou accorder des actions payables sur le fonds social de la dite Compagnie, tel que pourvu dans sa charte, jusqu'à un montant qu'il sera jugé avantageux par la dite assemblée. Aussi dans le but d'autoriser les directeurs à louer à la Compagnie du chemin de fer Grand Nord du Canada toute l'entreprise de la Compagnie ou partie d'icelle. Aussi dans le but de ratifier et confirmer tous actes, contrats, conventions ou obligations passés par la compagnie ayant rapport aux dites affaires. Et dans le but de faire ou autoriser tous tels autres actes qui peuvent être jugés à propos de faire ou autoriser par la dite Compagnie en rapport aux dites affaires.

J. P. MULLARKEY, Secrétaire.

Montréal, 15 juillet 1901.

THEATRE PROCTOR

La semaine prochaine, il y aura à ce théâtre, le plus joli programme de la saison, sans contredit "The Widow Bedott" et la comédie dramatique "Moths", sont des succès incontestables sur les scènes américaines. Dans "Widow Bedott," la grande actrice, Neil Burgess qui créa le premier rôle, obtint un succès sans précédent.

Joseph Palmer est un artiste que tout le monde voudra aller entendre. Lundi, mardi et mercredi, "Widow Bedott" sera à l'affiche, et "Moths" sera donné en fin de semaine. Les principaux artistes sont: Miles Rose Coghlan, Madame Ponisi, John Gil bert, Harry Montague, Annie Robe et le fameux Lester Wallack.

Il y aura un lever du rideau qui durera toute la semaine, intitulé "In a dressing room." Deux artistes en vaudeville: Maude Lee, danseuse et Frank West, chanteur, plus une nouvelle série de vues animées.

SCARABOUCHE

GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens reçoivent 1/25c, si elles ne sont pas signées. Signature E. W. Goyne sur chaque boîte.

ALLEZ CHEZ Ludger Seguin & Cie 1622 et 1624 Rue STE-CATHERINE POUR VOTRE Portrait au Crayon, Pastel ou Couleur à l'Eau IL SERA BEAU ET RESSEMBLANT

L. C. DE TONNANCOURT Marchand-Tailleur 8, Cote St-Lambert MONTREAL

J. PONY, Importateur en librairie 1632, rue SAINTE-CATHERINE, 1632

Etablie en 1868 Maison V. THERIAULT L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 167, Rue St-Urbain, 231, Rue Centre Spécialité: Nouveau procédé d'embaumement, par lequel tous les cas vous sont garantis.

DERNIERES NOUVEAUTES PARISIENNES L'ILLUSTRE UNIVERSEL, — nouvelle publication mensuelle... 20 cts FEMINA... 15 cts "Illustrations pour la femme et la famille"

A. C. Lachance, Professeur de MANDOLINE, GUITARE, BANJO Professeur à l'Institut Mont-St-Louis, et au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables. 181, RUE SAINT-HUBERT

Les deux seules revues illustrées françaises Lectures pour tous: 15c. LE MONDE MODERNE... 30 cts

Une primeur au Canada. Deux romans de famille intéressants arrivés par le dernier courrier: CHARME TROMPEUR ALICE par Camille Gramacini...

Une Occasion. LE BOSSU, par Paul Féval, — nouvelle édition, la série complète de 25 volumes, autrefois \$4.00

Aujourd'hui \$2.00 LE PANORAMA SALON 1901. en 10 numéros, le numéro... 20 cts LE PHOTORAMA DE L'EXPOSITION 50 numéros... \$2.00

Les commandes par la poste sont remplies avec soin et promptitude. Elles doivent être accompagnées du montant de la commande. Tous les périodiques français. Exempte au commerce.

Succursale générale de LES DEBATS

Le SPECIALISTE BEAUMIER

M. Edouard Beaumier, Opticien Gradué aux Etats-Unis. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1854, STE-CATHERINE, coin Cadieux, se porte Ext. MONTREAL

Est sans contredit le meilleur fabricant et Ajusteur de Lunettes, Lorgnons et Yeux Artificiels de Montréal, pour bien voir de loin et de près, restaurer les Nerfs Optiques et Guérison d'Yeux. Consultations et examens de la Vue, Gratuitement. Ouvert de 8 am à 4 pm. Le dimanche de 1 à 4 pm. Qualité et Travail Garantis. Bas Prix. Venez et Voyez. AVIS: Nous n'avons pas d'agent sur le chemin. Prenez garde!

L. A. Lapointe P. E. Beauchamp

Montreal Business Exchange

Lapointe & Beauchamp

Agents d'Immeubles et Courtiers en Assurances 66 Rue St-Jacques MONTREAL

VENANT D'ARRIVER CHEZ L. J. A SURVEYER Quincellerie, Outils, Etc. 6, RUE SAINT-LAURE NT

Tel Bell: Main 4187 Tel des Marchands: 621

Services à domicile depuis \$1.00 Coupeurs de table \$1.25 la doz Canifs, genres tout nouveaux. Ciseaux

Correspondance Sollicitee.

Correspondance Sollicitee.

Correspondance Sollicitee.

Correspondance Sollicitee.

VIN ST MICHEL Tonique Parfait, Stimulant Energique, Reconstituant Nutritif, Apéritif Exquis. VIN ST MICHEL GUERIT INFAIBLISSEMENT, ANEMIE, MALADIES DU CŒUR, NÉVROSE, MIGRAINE, BRONCHITE, VROSE, DÉPÊTE

DEUXIEME EDITION TELEGRAMMES

Un revers des Anglais
Londres 10.—Une dépêche de Lord Kitchener datée de Pretoria 10 août dit :

Cela se gâte au Transvaal
Londres 10.—Il résulte des dépêches de Lord Kitchener, arrivées par le courrier

Le retour de Walderssee
Hambourg 10.—Le maréchal Comte Von Walderssee est arrivé ici à 9 heures.

Mutation diplomatique
Vienne, 10.—Le comte Gilbert Hohenwart, ancien ministre à Tanger, est parti

La France et la Turquie
Constantinople 10.—Les difficultés entre la France et la Turquie à propos des

Le deuil en Allemagne
Cronberg, 10.—Les cloches de l'église ont sonné toute la journée.

Des poteaux ornés de drapeaux prussiens
Buffalo, N. Y. 10.—Le magnifique pavillon de la république de l'Equateur

Un Fort Numero
Allez voir les ours "O'Meers" sur le fil de fer-jolies, jeunes, élégantes

FAITS-DIVERS
TEMPERATURE
Toronto, 25.—Nuageux; tournant au beau

Malheureux père, malheureux fils
Léonard Hooper, 812 rue Dorchester, a profité du temps qu'il était employé

LES CANDIDATURES AU SENAT
Le Gleaner d'Huntington suggère aux députés de la division Salaberry

Une idylle dans les champs.
Joseph Saint-Jacques, du village Turcot, s'est épris de Bernadette Jasmin

Napoléon Jasmin, de Notre-Dame de Grâce.
Voyant que le père s'opposait en fin de compte à son union avec la jeune Bernadette

Au moins une sur quatre
Il faut quatre choses à l'homme : la nourriture, l'abri, le costume

Au Parc Riverside
La Société des Vétérans français des Armées de terre et de mer donnera

Pour les colons
Le mouvement inauguré par les journalistes de Montréal, dans le but de fonder des écoles à la Ferme

Mutation diplomatique
Vienne, 10.—Le comte Gilbert Hohenwart, ancien ministre à Tanger, est parti

La France et la Turquie
Constantinople 10.—Les difficultés entre la France et la Turquie à propos des

Le deuil en Allemagne
Cronberg, 10.—Les cloches de l'église ont sonné toute la journée.

Des poteaux ornés de drapeaux prussiens
Buffalo, N. Y. 10.—Le magnifique pavillon de la république de l'Equateur

Un Fort Numero
Allez voir les ours "O'Meers" sur le fil de fer-jolies, jeunes, élégantes

FAITS-DIVERS
TEMPERATURE
Toronto, 25.—Nuageux; tournant au beau

Malheureux père, malheureux fils
Léonard Hooper, 812 rue Dorchester, a profité du temps qu'il était employé

LES CANDIDATURES AU SENAT
Le Gleaner d'Huntington suggère aux députés de la division Salaberry

Une idylle dans les champs.
Joseph Saint-Jacques, du village Turcot, s'est épris de Bernadette Jasmin

SPORT

LACROSSE
TOUJOURS CORNWALL
Les Toronto font poste un point
Personne, nous en sommes convaincus, ne sera surpris du résultat de la partie de croasse jouée hier à Cornwall

La partie fut comme le résultat d'un jeu satisfaisant de tous. M. Raoul Dumouchelle de Montréal qui est passé maître dans l'art de juger une partie de croasse avec impartialité

BASEBALL
DANS LA LIGUE DE MONTREAL
Tous les amis des Montagnards et des Ste-Marie n'oublieront pas que cet après-midi ces deux clubs doivent jouer un très intéressant partie de baseball au Parc De Lorimer

PAS DE BASEBALL HIER
Comme bien on pense, il n'y a pas eu de partie de baseball hier après-midi, le terrain étant dans un état impropiable

LIGUE DE L'EST
Première partie à Rochester—
R H E
Providence 1 0 3 0 0 0 0 0 4 7 5

LES MONTREAL COMBATTENT L'EMPIREMENT POUR LA VICTOIRE
MAIS FAIBLISSENT A LEUR TACHE
A un moment donné, hier après-midi, il n'y avait au terrain des Shamrock que six personnes

LA BOXE
MORT DE PETER JACKSON LE FAMEUX PUGILISTE
Victoria, C. A., 10 août.—Après une longue maladie de plusieurs mois, Peter Jackson le fameux pugiliste

ON DIT
Hier, dans les couloirs de l'Hotel-de-Ville, on parlait à mots couverts d'un scandale qui serait à la veille d'avoir un dénouement

LES CANDIDATURES AU SENAT
Le Gleaner d'Huntington suggère aux députés de la division Salaberry

Une idylle dans les champs.
Joseph Saint-Jacques, du village Turcot, s'est épris de Bernadette Jasmin

ne prit plus part à aucune bataille sérieuse.
Ainsi finit le règne d'un homme, qui eut une carrière célèbre comme boxeur.

LE YACHT
LE YACHT CADILLAC GAGNE LA PREMIERE COURSE
Chicago 10 août.—Avec un vent quelque peu léger, la première course de yachts pour la possession de la coupe Canada a eu lieu cet après-midi

ASSOCIATION COLOMBOPHILE DE MONTREAL
L'Association Colombophile de Montréal commence, aujourd'hui, la série de ses concours pour jeunes pigeons

INFLUENCES PERNICIEUSES.—
Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le BAUME RH. MAL.

Histoire chinoise
Un mandarin chinois, tyrannique beau-père, Ayant de sa demeure écondit son beau-fils, Ceint, brave garçon, chercha de par la terre

LES LIVRES D'ECOLE
Le gouvernement de la province de Québec vient à peine de faire distribuer gratuitement dans nos écoles le premier livre d'instruction

NOTRE POLICE
Nous sommes si peu habitués à voir un chef de service à l'Hotel-de-Ville faire acte d'indépendance, d'autorité et surtout d'initiative

A VENDRE
Chez G. VIGAUD, 545, Avenue Mont Royal
1,000,000 de douzaines de bouteilles de pharmacies et de parfumerie

Mystère Royal
Un journal de New-York a publié un article sensationnel annonçant la mort d'une personne connue sous le nom de Mme Kent

Nouvelle à la main
—Justine, quel est donc tout ce bruit que je viens d'entendre dans l'antichambre ?

LES CANDIDATURES AU SENAT
Le Gleaner d'Huntington suggère aux députés de la division Salaberry

Une idylle dans les champs.
Joseph Saint-Jacques, du village Turcot, s'est épris de Bernadette Jasmin

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LES PLAISIRS DU DIMANCHE

PACIFIQUE CANADIEN
Service du Dimanche
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.

LE GRAND TRONC
SERVISE DU DIMANCHE
Le train qui va à la gare Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Retour à Montréal à 9.45.